

Mot Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'occasion de la signature du protocole de constitution du Fonds de bourses Hanna Lahoud, le mercredi 08 mai 2019, à 11h00, à la Salle de réunions au rectorat.

Nous sommes aujourd'hui réunis autour d'une figure, une belle figure, celle de Hanna Lahoud. Une figure symbolique qui signifie don de soi, intelligence, attention aux autres, amour de l'aventure, puis liberté. Dans un mot que j'ai dit devant une conférence internationale à l'HDF, il y a une semaine, j'avais salué les volontaires de la cause humaine, parmi eux Hanna Lahoud. Aujourd'hui, en présence de son épouse Patricia, c'est une occasion d'honorer sa mémoire qui n'est pas un simple souvenir, mais qui nous engage nous aussi à nous donner. Hanna, un ancien de chez nous, de l'USJ, fut, mais il reste un jeune homme exceptionnel né à Brih dans les montagnes du Chouf. Il était le plus jeune dans une famille de huit enfants. Apprendre et se former a toujours été son objectif et il s'est réalisé à travers l'éducation. Ayant perdu son père à l'âge de 17 ans, il dut lutter pour poursuivre ses études et décrocher un diplôme en physiothérapie de l'USJ en 2005.

Hanna (BOUHA comme il était surnommé) rejoint la Croix Rouge Libanaise en 2002 comme volontaire dans les services médicaux d'urgence suite au décès de son frère dans un accident. Huit ans après, en 2010, le jeune secouriste à la Croix-Rouge libanaise rejoint le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Au CICR et en tant qu'humanitaire engagé dans le comité international, il est devenu universel, présent sur les territoires où il y avait un appel à l'aide. De ce fait, il s'est employé à soutenir et assister les populations vulnérables en Tunisie, Algérie-Tindouf, Iraq, Guinée Conakry et Yémen. Et c'est en Irak qu'il a rencontré Patricia sa bien-aimée qui œuvrait aussi dans l'humanitaire au CICR. Malgré les conditions de vie souvent difficiles dans les pays où il était en service, il a su s'adapter et garder le sourire. Pour ses amis et collègues, il demeure jusqu'aujourd'hui, le modèle et le guide qui a su transmettre un esprit et un message. En 2014, Hanna remporte la bataille contre le cancer avec un sens d'humour incroyable et n'a qu'une seule idée : réintégrer la Croix-Rouge. Il revient plein de motivation et occupa deux postes au siège du CICR à Genève avant de retourner sur le terrain à Guinée Conakry.

Le 21 avril 2018, en mission au Yémen, le convoi du CICR est attaqué, Hanna Lahoud, visé par des balles, perdra sa vie à l'Hôpital suite à ses blessures.

Son parcours professionnel et personnel montre combien Hanna était un homme intègre. Aider les autres, était toute sa vie. C'était une personne courageuse, vitale et fidèle aux valeurs humanitaires et celles de la Croix Rouge.

Je l'ai connu, non personnellement mais à travers le témoignage des personnes qui l'ont côtoyé et reconnu en lui toutes les vertus.

L'Institut de physiothérapie se rappelle de cet étudiant au sourire bienveillant et contagieux en dépit de sa souffrance suite à la disparition tragique de son frère. Toujours positif, il était le dynamisant de ses collègues à qui il inspirait confiance. Très persévérant il rejoignait souvent les cours après de longues nuits de garde à la Croix rouge.

Nous sommes fiers à l'USJ de pérenniser son souvenir à travers ce fonds de bourses qui porte son nom, et qui est destiné à soutenir les étudiants engagés dans la Croix rouge et engagés dans la lutte contre le cancer. Nous sommes heureux qu'il soit un modèle pour nos étudiants. Cette bourse est celle de l'espérance et de la foi. Hanna fut et demeure une icône de présence aux autres et d'amitié.

Merci à vous Patricia, son épouse bien aimée, merci à ses amis, merci à Carine Tohmé d'avoir assuré le lien avec l'USJ. Merci à la Fondation USJ d'avoir organisé cette cérémonie et coordonné l'opération. Je vous remercie tous.